

## EXPLOITATIONS PORCINES CROISSANCE ET SPÉCIALISATION

L'élevage porcin est rarement la seule activité présente au sein des exploitations agricoles ayant des porcs. Une typologie, réalisée en 2003 par l'IFIP Institut du Porc sur les données du Recensement Agricole de 2000, avait identifié 4 systèmes productifs dominants, représentatifs de différentes associations entre le porc et les autres productions. Les données de l'enquête intermédiaire de 2005 sur les Structures permettent de l'actualiser et de suivre les évolutions.

Le nombre d'exploitations porcines continue de se réduire en France. Parti de 35 000 en 1988, il est tombé à 19 300 en 2000 et 16 950 sur les données les plus récentes de 2005, soit une chute de plus de moitié entre les deux bornes extrêmes et une nouvelle réduction de 15% durant la période 2000-2005. Cette restructuration s'est opérée dans un contexte de stabilité du nombre total de porcs (14,6 millions de porcs depuis 2000), tandis que le cheptel reproducteur continue de s'éroder régulièrement, en baisse de 11% entre 2000 et 2005. Jusqu'à maintenant, les volumes produits n'ont pas été touchés de manière significative, du fait de la poursuite de l'amélioration des performances techniques dans les élevages. L'actualisation de la typologie des exploitations porcines réalisée en 2003 par l'Ifip, permet de qualifier leurs évolutions structurelles.

Issus du recensement agricole de

2000, 4 types avaient été identifiés. Leurs caractéristiques ont été actualisées grâce aux données de l'enquête intermédiaire de 2005 concernant les structures d'exploitation.

Il en résulte que le recul du nombre d'exploitations porcines a touché tous les types, mais il est un peu plus marqué pour les exploitations "céréales-porcs" et les "petites structures avec porcs". Pour le cheptel, la petite baisse des effectifs porcins détenus par les "bovins-lait/porcs" est compensée par une légère progression du nombre d'animaux présents chez les "spécialisés porcs" et les "petites structures avec porcs". Toutefois, la répartition tant des exploitations que du cheptel selon les types n'a pas évolué de façon significative.

D'une façon générale parmi les exploitations avec porcs, les formes individuelles reculent au profit des sociétés. La stabilité constatée de la main d'œuvre entre 2000 et 2005

traduit la mise en oeuvre de gains de productivité. L'atelier porcin se renforce dans la plupart des cas et le naissage diminue, au profit du naissage-engraissement mais surtout de l'engraissement.

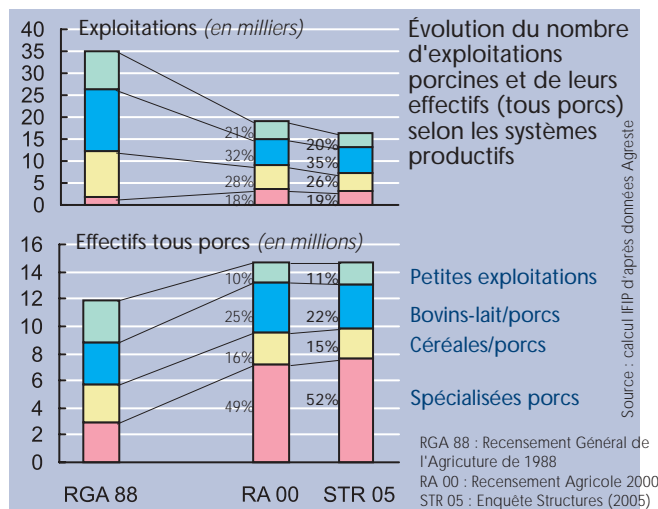
Les "spécialisés porcs" sont majoritaires au plan des effectifs de porcs. Ils sont devenus un peu plus spécialisés. Le porc domine l'activité de l'exploitation, avec 76% de la Marge Brute Standard (MBS) totale. Dans 80% des cas, il s'agit de naisseurs-engraisseurs dont la taille moyenne s'est nettement accrue, à 240 truies en 2005 (contre 210 en 2000), et 1 200 porcs charcutiers présents (1 000 en 2000). 43% des exploitations comptent plus de 200 truies. Leur Surface Agricole Utile (SAU) moyenne est de 54 ha dont 71% sont dédiés aux céréales ; les Céréales et les Oléo-Protéagineux (COP) représentent 18% de la MBS. Trois quarts des exploitations sont des structures sociétaires (EARL, SCEA...) ou des GAEC.

Les exploitations "céréales-porcs" (15% des effectifs porcins nationaux) associent deux ateliers principaux : les céréales pour 47% de la MBS totale et la production porcine, pour 30% de cette même MBS. Si environ 30% des exploitations du type comportent encore un atelier bovin, la tendance est à réduire les surfaces fourragères et les vaches, renforçant ainsi les surfaces consacrées aux céréales. L'atelier porcin s'est également accru, de 25% en moyenne. Dans la moitié des cas il est dédié à l'engraissement (350 porcs) et pour 32% au naissage-engraissement (85 truies). Plus de la moitié des exploitations du type (55%) sont individuelles.

Les "bovins lait et porcs" (22% des porcs, en baisse de 3 points) tirent 52% de leur MBS du lait et 28% de l'atelier porc. Dans 57% des cas ce dernier est engraisseur (360 porcs) et pour 29% de type naisseur-engraisseur (100 truies), de dimension variable. Le porc s'y maintient, mais sans s'accroître. Le troupeau laitier compte 42 vaches en moyenne (+ 27%). Si 60% des exploitations élèvent aussi des vaches allaitantes, cette activité reste faible (6 vaches en moyenne) et diminue au profit du lait (recul des troupeaux mixtes). La SAU est de 78 ha (contre 69 ha en 2000) dont 64% en surfaces fourragères. 37% des exploitations du type sont des GAEC, 31% des sociétés et 32% des exploitations individuelles.

Les "petites structures" (20% des exploitations mais 11% des porcs) présentent des profils variés : 36% sont spécialisées sur le porc, mais de petite dimension, 43% sont poly-élevages. En moyenne, le porc représente 50% de la MBS du type, les bovins allaitant 20%, les bovins lait 10% et les COP 6%. L'atelier porcin est pour 40% engraisseur (360 porcs), 30% naisseur-engraisseur (65 truies) et 30% naisseur (70 truies), en augmentation moyenne de 27%. La SAU des exploitations est de 42 ha, dont 85% en surfaces fourragères. L'atelier bovin viande s'accroît au détriment du lait. La SAU aussi, avec une hausse proportionnelle des fourrages. 63% des exploitations sont individuelles.

Ainsi, la tendance est-elle à une lente spécialisation, par l'agrandissement des principaux ateliers de chaque type (dont le porc) et l'abandon des ateliers annexes.



Caractéristiques des exploitations porcines (typologie IFIP)					
2005	Spécialisés porcs	Céréales et porcs	Bovins-lait et porcs	Petites structures	Total
<b>Exploitations</b>					
Nombre	3 080	4 290	5 710	3 870	16 950
%	18	25	34	23	100
<b>Cheptel porcin</b>					
1 000 porcs	7 640	2 250	3 180	1 560	14 630
%	52	15	22	11	100
<b>Activité moyenne</b>					
Truies	240	40	40	40	75
Porcs engrais	1 220	315	350	250	474
SAU (hectares)	54	84	78	42	67
dt fourragère (%)	12	16	64	85	44
Vaches laitières	1	2	42	0	15
Vaches allaitantes	2	6	6	22	9
UTA	2,9	2,0	2,5	1,7	2,3
MBS (1 000 euros)	193	111	126	59	119
dt porc (%)	76	30	28	50	45

Source : calcul IFIP d'après données Agreste (Enquête Structures 2005)